

## SOMMAIRE

<b>Introït</b>	<b>9</b>
<b>Bernard MAGNÉ</b> Expressions figées et fonctionnement des contraintes dans <i>La Vie mode d'emploi</i> : l'exemple des couples	<b>15</b>
<b>Annie BERTIN</b> Limites de la déconstruction dans les <i>Complaintes et Épitaphes du Roy de la Bazoche</i> d'Andrieu de la Vigne	<b>33</b>
<b>Christelle REGGIANI</b> L'ordre des signes : fixation de la référence et incipit romanesque dans <i>La Vie mode d'emploi</i>	<b>47</b>
<b>Guy ACHARD-BAYLE</b> Ordre du texte et évolution des référents : sur des anaphores anticipatrices... et un cas de mésomorphie	<b>57</b>
<b>Isabelle COLLOMBAT</b> L'Oulipo du traducteur	<b>81</b>
<b>André ESKÉNAZI</b> La place de l'adjectif, l' <i>avant</i> et l' <i>après</i>	<b>103</b>
<b>Éric BEAUMATIN</b> Le révélé de l'envers : ordre de la langue et ordre du texte chez Gérard de Verlan (étude de [ka])	<b>143</b>
<b>Jean WIRTZ</b> Roue cèle aile à seize hures	<b>159</b>

## Semen 19

### 4<sup>e</sup> de couverture

Aux collaborateurs pressentis de ce volume intitulé *l'Ordre des mots*, un seul mot d'ordre fut jamais lancé : " *Ordre* et *mots* se doivent entendre dans tous les sens, respectivement, du mot *ordre* et du mot *mots* ". Malgré la prudence dont témoigne la précaution adverbiale – elle dispense de saisir *ordre* dans tous les sens du mot *mots*, et vice-versa –, rien ne garantissait que cette double polysémie péremptoirement présumée, chacune des contributions serait à même d'en tirer parti ; du moins pouvait-on attendre que leur somme permettrait de légitimer, fût-ce à retardement, le bien-fondé de la gageure originaire.

Huit articles plus tard, au terme d'un itinéraire alphabétiquement (c'était bien le moins) plutôt que chronologiquement, thématiquement, méthodologiquement ou stochastiquement réglé, c'est sans doute au lecteur qu'il revient de mesurer le bien fondé d'approches dont l'apparente bigarrure ne devrait cependant pas masquer la cohérence : d'Andrieu de la Vigne à George Sand, de Roussel à Perec, de Gérard de Nerval (ou de Verlan ?) à Michel Arrivé, l'adhésion à l'ordre des mots ne doit rien à l'universel reportage mais suppose en chaque point et moment de leurs écrits de rigoureuses, même si parfois discrètes, parfois plus détergentes, prises de parti.

C'est donc à ces manipulateurs exceptionnels – " manipuler : déplacer, palper, pétrir, tâter, tripoter ", Robert le dit, qui ne se trompe jamais – que les responsables de ce numéro, s'éclipsant avec tact et en bon ordre, souhaitent, comme il convient, laisser le dernier mot.